

RUSSE

Écrit

Toutes séries

Commentaire d'un texte

Vingt-deux candidates et candidats ont composé l'épreuve en langue vivante étrangère avec traduction d'une partie du texte.

Il y avait cinq candidats de plus que l'année précédente (17 en 2020).

Les notes attribuées vont de 04 à 19, pour une moyenne de 11,7 (10,55 en 2020). Huit copies ont obtenu une note supérieure ou égale à 14/20.

Le jury constate que les candidats sont dans l'ensemble bien préparés à cette épreuve de traduction et de commentaire de la Banque d'Épreuves Littéraires (BEL) et réussissent à rédiger en russe des commentaires souvent intéressants et bien construits. Un seul candidat n'a réussi à faire qu'un début de commentaire d'une dizaine de lignes.

Commentaire d'un texte

Le texte proposé cette année n'était pas un extrait, mais un court récit des *Allées sombres* d'Ivan Bounine (1870-1953), *Kouma (La Commère)*, écrit en 1943 en France dans l'émigration.

Comme tous les récits de ce recueil, dont les deux principaux thèmes sont l'amour et la femme, c'est un texte saturé d'un désir charnel enflammé avec des descriptions de la nature qui évoquent le cœur même de la Russie prérévolutionnaire.

Ce texte était intéressant par le mélange d'un style de vie moderne, « occidentalisé » de la nouvelle classe de marchands (le mari va au bureau tous les jours, l'ami a la moustache taillée à la dernière mode, ils voyagent à l'étranger au « Tyrol » et au « Lac de Garde ») et les fortes empreintes de culture populaire et de pratiques typiquement russes qui marquent les milieux issus de l'ordre des marchands de l'ancien régime (le samovar, les baies, les appellations compère/commère, les bains revigorants, la spécialité même de l'ami de la famille collectionneur d'icônes.)

Pour commenter ce texte, les candidats devaient tenir compte du fait que ce récit n'avait pas été écrit en URSS à l'époque stalinienne (erreur que de nombreux candidats ont commise), mais dans l'émigration, et que les événements qui se déroulaient sur deux jours dans une datcha des environs de Moscou se passaient avant la révolution.

Les meilleures copies ont relevé qu'il ne s'agissait pas d'un extrait mais d'un court récit et ont commenté le caractère descriptif des deux premiers paragraphes d'exposition avec son absence de verbes qui lui conférait un caractère statique, ainsi que la description des héros par le narrateur qui les appelle « koum » et « kouma » et jamais par leurs noms – un ensemble de procédés évoquant un tableau de Koustodiev avec les traditionnels clichés de la vie d'une famille de marchands : le samovar sur la table, la femme aux « bras ronds soignés » qui trie des baies etc.

Certains candidats, ignorant que Bounine avait quitté la Russie en 1920, ont commenté ce texte comme s'il s'agissait d'une représentation de la vie soviétique et des telles erreurs d'interprétation ne pouvaient que déprécier leurs copies. Ainsi, pour un candidat il s'agissait d'une datcha, comme il en existait en Union soviétique, qui permettait grâce à son potager de cultiver ses propres fruits et légumes pour pallier le déficit des denrées alimentaires (« в эпоху советского союза иметь небольшой домик за городом было очень популярным » ; « люди могли держать свой огород, который мог быть полезным во время дефицитов производства пищи »), un autre voit dans le récit la peinture de la société aristocratique (« дворянское общество »), un autre candidat pense que ce texte écrit en 1943 « при Сталина » (la faute de déclinaison est celle de la copie) évoque les déplacements des populations durant la guerre : « о движениях людей из-за войны » et parle de l'exode et des voyages : « текст много говорит о приездах (тематика уезда) ».

N'ayant pas donné en note la traduction du mot « кума », le jury n'a pas pénalisé les candidats qui ne l'ont pas traduit par « Commère » et a pratiqué une évaluation positive, considérant qu'il était normal pour des candidats de niveau « bac+2 » en tronc commun de ne pas connaître le sens exact du mot. Néanmoins, même si toute lecture du texte a été acceptée dans des commentaires construits de manière cohérente et qu'un effort d'expressions en russe ait été fait, des interprétations motivées par une mauvaise interprétation du terme « Кума » ont pénalisé certains candidats qui l'ont traduit par « Sainte Mère » ou « La sœur chrétienne » : « эта повесть представляет жизнь *християнки* » (l'orthographe est celle du candidat) ou encore par « La Sainte Vierge » : « сравнивает с изображениями Кумы в картинах и иконах – особенно картину «Мадонна»

Рафаеля" » prêtant ainsi indûment au texte une forte thématique religieuse. S'il était tout à fait pardonnable d'ignorer que le mot « кума » connotait l'univers de la vie de la classe marchande, en revanche le jury ne pouvait pas ne pas sanctionner les copies qui affirmaient que le récit décrivait les conditions de vie de l'aristocratie russe et d'une noblesse aisée ou qui situaient l'intrigue dans des temps irréels ou en Union soviétique : « при Советском Союзе » ou « в нереальном времени ».

De même, certains commentaires creux ou fantaisistes ne pouvaient que déprécier une copie, comme lorsqu'un candidat voit dans le nom de la ville d'eaux de Kislovodsk un contraste de mauvais augure avec les eaux calmes du lac : « Такое название города не предсказывает благополучного разрешения. [...] можно заметить контраст между согревающимся озером, тёплой водой и городом "Кисловодском" », ou encore celui d'un autre candidat qui interprète le mot « крестить » comme une allusion à la baignade du mari de l'héroïne, puisque le baptême orthodoxe est un baptême par immersion : « слово "крестить" который намекает на баю мужа. [...] для крещения купается в водой » (l'absence de ponctuation, le solécisme et le barbarisme sont du fait du candidat). Faute d'une analyse grammaticale d'autres candidats ont confondu le substantif à l'instrumental « пот » (la sueur) avec l'adverbe « потом », une erreur qui les a entraînés à commenter la baignade comme une métaphore du baptême : « озеро метафора крещения ».

Plusieurs candidats, faute d'une lecture attentive, ont considéré que le prénom Sacha, le domestique auquel l'héroïne demande d'apporter du vin, était celui du Кум – une erreur qui ne pouvait que déprécier leur commentaire, puisque le seul personnage dont le prénom et le patronyme sont donnés dans le texte est le mari.

La correction de la langue dans laquelle est rédigé le commentaire reste un élément important de l'évaluation des candidats et les erreurs grammaticales et syntaxiques lourdes sont les plus pénalisantes. On citera ici de nombreux exemples, qui témoignent d'une méconnaissance grave des bases grammaticales, morphologiques et lexicales :

Описывает пару по браку, которых члены не живут вместе ; хозяйка стоит « весь день » в тех же самых одеждах ; у членых пар есть разные жизни ; автор не разу нам не показывает муж и жена вместе ; он тоже просит героине её прощание ; перекликается с метелем ; описывает не любви, а двухсмысленная и очень сильная страсть ; страсть героя неоднозначен ; два любовники ; сложность людских отношениях ; отдать отчёт своей несчастью ; это не правдо ; чувства [...], которые друг мужа испытывает для хозяйки ; между хозяйкой и друг мужа ; не только до конце жизни ; что он в ней влюбился ; после того как провел ночью с хозяйкой ; перед нем ; входит в интимности героев ; не останавливает ; много элементы ; влюбился в хозяйке ; самый важное чувство ; сразу после ней ; символ стерание иллюзий ; зрителем обычной любовной игре ; речь идёт о кумовьех, вспоминает об крещении ; он создает героя, что пытается ; в концом ; большевической революции ; с другом муже ; жизнь был очень спокойныйп прежде, чем друг мужа её рассказывает ; ищущие величие ; жена ничего особенного делает ; прибывание друг её мужа ; всё был очень тихо ; любовь друга к женщину ; в одной семьи ; они снова встречаются ; текст предложенный за анализа ; речь идёт о мужем и свою жену, живут на дачу ; приглашает в гостей свой друг ; Саша влюблён в хозяйке, которая он встретил ; одна из персонажих ; как она была в прошедшего ; она знает больше чем нас ; хозяйка живёт с мужу ; оделася лёгком одеждом ; она принимает Саша и свою любовь ; тема любви показывается под несколько видах, он говорит с ней о завтраком ; сравнение [...] между цветов и молодая хозяйка : перед своих чувствах ; другому человека ; описывает своих чувствах после ночь с хозяйке, любовь между Саша и хозяйка родился ; элемент рождение любви между персонажах ; хозяйка был ; любовь между их выражается ; только в сегодняшнего времена ; она тоже попадает в этой болезнню ; живёт в деревне на дачу ; которая встречался человека ; отрывок показывает встреч ; в этой отрывке ; повесть был опубликован ; текст затрагивает тем, как любовь ; место действие ; когда текст окончат ; посетил несколько дней с ними ; они образованные человек ; они обращают к другому на « вы » ; учится иностранный язык ; что случилась в этом вечере ; ответ в этот вопрос ; объявить своего чувство ; воспринимается как символом страсте ; его страсть родился ; развивает сюжетная линия который не дома а в работе (l'absence de ponctuation est celle du candidat) ; он « грустно молчат » ; свой чувство ; называет по имен и оцество (l'orthographe est celle du candidat) ; входит в сборнику ; действующих лиц ; между одним человеком ; женщина, которой имеет мужа ; они влюблены друг-другу ; через повторение глагол ; он рассказывает как свои чувству... (l'absence de ponctuation est du fait du candidat) ; читатель открывает внутреннюю миру ; ночь персонажов ; много словов ; говорит по-французским ; чувствы для человека ; текст разделится на четвертой части ; он в работу ; возможность любва ; много деталей ; Бунин делает своего текст ; сильные чувствы ; финальная образа любва ; действие о тайной отношении ; женщина отказывает его любовь ; о крестьянской услови ; пользуется религиозный образ ; намекает на памятников ; пользуется аккумуляцию прострланств ; как подчеркивается этот фраза ; классический видение ; обратил наше внимание на этой секретной любви ; он не знает ли пахнет от « гиоцинтов » или от ей ; этих двух персонажах ; любитель описывает хозяйка как « красотой » и он его смотрит (l'absence de ponctuation est du fait du candidat) ; обратил наше внимание на секретной любви ; она

соглашает на секретной любви; поворот в её жизнь; через диалога; готовит **обеду**; живет весь день на **дачу**; мы поинтересуемся влюбленному речу; описывает **снегу**; как будто **не когда** не перемена было; во-втором следует поинтересуемся; белая цвета; этот влюбленный речь; будет говорить о традиционному истории любви; был язык **дворянев**.

Les transcriptions de mots français en russe lorsque le lexique fait défaut : « симбол », « в натуре » (pour природа), « вспоминает сувениры (pour воспоминания) », конфессия (pour признание).

L'absence de ponctuation. Absence de virgule devant « потому что » ou devant des relatifs :

« они связань потому что... », « действие не кажется в фоне СССР потому что... », « который не дома а в работе », « его страсть родился когда он... », « думает о событии которое... », « показывает что будет... », « он её говорит что он её любит », « диалог начинает когда муж... », « можно видеть что рассказчик... », « подробность который говорит что муж работает потому, что... ».

De nombreux barbarismes dont on peut donner quelques exemples :

« в спокойнством месте » (pour спокойном), « ласкатовом » (pour ласковом), « противопослажает » (pour противопоставляет), « жалуюлась » (pour жаловалась), « молчает » (pour молчит), « ждаёт » (pour ждёт), « ожиданами » (pour ожиданиями), « избегущую » (il semble que le candidat voulait parler de l'amour adultère et cherchait le participe de изменить/изменять), « устывшое » (pour застывшее), « организироваает » (организовывает), « исппользвотат » (использовать), жалуюлась (pour жалеет), поцеловаает (целует), ласкатовом (pour ласковом), хрияян (pour христиан), бужуасном (pour буржуазном).

On mentionnera quelques catégories de fautes que l'on rencontre toujours aussi fréquemment :

- Les erreurs de graphie dans les lettres cyrilliques : *Рутме* (pour *рутме*), *грудь* (pour *грудь*), *имеет* (pour *умеет*)
- Le nom respect des règles orthographiques : *деревя*, *третьяя*, *любовю*, *тоесть*, *елемента*, *не правдо*, *хрияняки*, *не прилично*, *обяснится*, *исползует*, *серца*.

Le jury rappelle, comme les années précédentes que la correction du français compte pour une part importante de la note de la version et que, même si la compréhension du texte est satisfaisante, des déficiences orthographiques, syntaxiques ou grammaticales en français pénalisent une traduction :

« suedois », « dîner », « à la fin du juin », « maraine », « une homme », « icone », « une personne raffiné », « se déveti », « l'une des maisons de campagne les plus chères se *trouvent*... », « il sent comme l'odeur de la sueur saine et comme un simple corps robuste d'homme du peuple ».

Traduction d'une partie du texte

Le passage retenu pour la version était celui qui présentait le moins de difficultés, puisqu'il s'agissait de l'incipit descriptif et du dialogue avec des phrases courtes à la syntaxe assez simple. Certaines tournures ne pouvaient pas être traduites littéralement en français et nécessitaient réflexion.

On trouvera ci-dessous les principaux passages qui ont posé problème et causé des difficultés, des faux-sens ou des contresens. Le texte de cette session étant composé de phrases courtes et de répliques de dialogue nous ne traiterons pas les difficultés par phrases, mais par unités de sens.

- **«Дачи в сосновых лесах под Москвой. Мелкое озеро, купальни возле топких берегов.»**

Ces deux premières phrases ont donné lieu à des faux-sens pour la traduction des adjectifs « сосновых », « мелкое », qui a été souvent traduit par « un petit lac » et « топких » (qui parfois n'a pas été traduit du tout) : « dans des coins forestiers », « forêts de chênes », « un mince fleuve », « un lac modeste », « des bords humides », « des berges agitées », « des côtes surélevées », « des berges entretenues », des berges peu profondes », « larges berges », « larges rives », « des grands rivages ».

Le substantif « купальни » a également donné lieu à des faux-sens :

« des plongeurs », « des baigneurs », « des thermes », « des aires de baignade », « des bains », « des pontons », « où l'on se baigne près des berges », « le long des rives au bord de l'eau » et même « des plaines pleines de rivières pour pêcher » ou « des baigneurs se trouvent près des rives ensoleillées » (sic.).

Les traductions littérales de « под Москвой » : « sous Moscou » ou « en-dessous de Moscou » ont été pénalisées ainsi que les faux-sens comme « au sud de Moscou ».

L'intraduisible « datcha », que le jury a choisi de conserver dans sa proposition de traduction, car « дача » ne renvoie pas seulement à la réalité soviétique, pouvait être traduit par « résidences secondaires » ou « maisons

de campagne ».

Quant à « топкие берега » que nous avons traduit par « rives fangeuses », pouvait être traduit aussi par « rives marécageuses ».

- **«Одна из самых дорогих дач недалеко от озера: дом в шведском стиле, прекрасные старые сосны и яркие цветники перед обширной террасой.»**

La traduction de « Одна из самых дорогих дач » a souvent été maladroite : « une des datchas les plus chères ». Il fallait en français avoir recours à un adjectif plus élégant, comme « cossue ». Certaines traductions allaient jusqu'au contresens grammatical : « une de leurs très chères datchas ».

La traduction de « в шведском стиле » a donné lieu à de nombreux faux-sens chez les candidats qui ont confondu « шведский » avec « швейцарский » et l'on traduit par « de style suisse », « de style helvétique ». De plus gros faux-sens ont été fait aussi : « une maison avec un style atypique », « une maison de style allemand », « une maison au style particulier ».

La traduction de « яркие цветники » a donné lieu à des faux-sens et des maladresses : « fleurs brillantes », « de petites fleurs claires », « de lumineux jardins », « de vives fleurs », « des remarquables carrés de fleurs », « des plantations de fleurs vives » allant parfois jusqu'à de très gros faux-sens lorsque les candidats avaient confondu la racine de « цветы » avec « цвет » : « des lumineux faisceaux de couleur ». Certains candidats ont proposé des tournures élégantes : « des parterres de fleurs éclatantes ». Il fallait pallier le syncrétisme du russe en rétablissant en français le mot « couleur » : « des parterres de fleurs aux couleurs vives ».

- **«Хозяйка весь день в легком нарядном матинэ с кружевами, сияющая тридцатилетней купеческой красотой и спокойным довольством летней жизни.»**

Cette phrase était sans doute la plus difficile à traduire car il était impossible de traduire de manière littérale « rayonnante d'un contentement serein de la vie estivale ». Il fallait introduire en français un verbe : « que procure la vie estivale ».

Il n'était pas possible non plus de traduire « купеческой красотой » par « beauté marchande » et il fallait gloser l'adjectif en l'adaptant au contexte « d'une beauté de fille de marchands ». Les faux-sens, les contresens, les traductions littérales et maladroites ont été ici nombreux : « elle brille de sa beauté marchande et de contentement calme de la vie estivale », « d'une beauté commerçante et d'un calme bonheur envers la vie estivale », « sur elle brillant une beauté bourgeoise de trente ans et la joie calme de la vie estivale », « resplendissant par sa beauté de vendeuse de trente ans et par l'aisance agréable de la vie d'été », « songeant à ses trente belle et couteuses (orthographe du candidat) années et à la joie agréable de la vie estivale », « transparaissait d'une beauté fade de la trentaine et du plaisir calme de la vie en été », « brillante de par sa beauté de marchande d'une trentaine d'années, et de par le plaisir calme de la vie en été », « elle resplendit par la beauté, celle d'une marchande de trente ans et par la jouissance paisible de la vie estivale », « elle resplendit de la beauté d'une marchande et d'années de vie calme et satisfaisante ». Citons un gros contresens grammatical : « éclairant de sa beauté trentenaire et par son contentement tranquille, la vie estivale » et des non-sens : « en étant ravie par l'ancienne beauté produite par trente étés et par le tranquille confort de la vie en été » ou « éclairant la beauté vendeuse de la trentaine ».

Le lexique, « матинэ » et « кружева » a également souvent posé problème malgré le dictionnaire unilingue, ce qui a donné lieu à des traductions erronées, très maladroites voire fantaisistes :

« une tenue légère et habillée », « un beau vêtement léger avec des morceaux de tissus rajoutés », « un *matinet* avec des broderies », « une jolie robe d'été », « une fine robe de chambre décorée de motifs en cercles », « une légère matinée avec rubans », « une tenue belle et simple », « un vêtement simple et joli », « un vêtement léger avec des ceintures », « une jolie tenue légère en coton », « vêtue d'une simple robe matinale avec des motifs », « un habit élégant avec des manches », « une jolie et légère robe à volants », « vêtue d'une parure mate en flanelle », « ses beaux et légers vêtements de matinée avec sa fourrure ». Certaines traductions faisant preuve de beaucoup d'imagination ont proposé : « La propriétaire demeure ici toute la journée en une légère et très belle matinée avec un peu de nuages » ou « La femme qui habite ce lieu passe toute la journée à s'occuper de la maison et en fait un lieu magnifique et calme. »

- **«Муж уезжает в контору в Москву в девять утра, возвращается в шесть вечера, сильный, усталый, голодный, и тотчас идет купаться перед обедом, с облегчением раздевается в нагретой за день купальне и пахнет здоровым потом, крепким простонародным телом...»**

Comme nous l'avons dit précédemment, lorsque l'analyse grammaticale de la phrase n'avait pas permis au candidat d'identifier le substantif « пот » à l'instrumental, il l'ont confondu avec l'adverbe « потóm » générant de gros contresens : « et puis se sent revigoré », « et il se sent ensuite en bonne santé », « et se sent ensuite en forme », « respire la santé », « et sent la santé lui revenir, son corps vivifié », « sent son corps puissant et vulgaire retrouver sa vigueur », « et il respire la joie puis [blanc dans la copie] son corps fort de prolétaire » ; certaines traductions allant presque jusqu'au non-sens : « et ensuite il prend soin de son solide corps qui sent très bon ».

En outre la traduction de « пахнет здоровым потом, крепким простонародным телом » a donné lieu à de nombreux faux-sens et à des maladroites : « le corps bien portant d'une personne simple », « superbe odeur de sueur », « un corps bien bâti de personne simple », « respire la bonne santé comme le corps ferme des gens du peuple », « son corps solide de simple travailleur », « respire la santé, à travers son corps fort et capable », « exhibe sa vigueur », « il sent fortement la sueur, avec le corps puissant d'un citoyen ordinaire ».

Enfin « с облегчением раздевается в нагретой за день купальне » a donné lieu à des faux-sens générés par une mauvaise compréhension de « идёт купаться » qui signifiait ici non pas « prendre son bain », mais « aller se baigner » ce qui a conduit certains candidats à interpréter « в нагретой за день купальне » comme « un bain réchauffé durant la journée ». Il y a donc eu de nombreuses traductions erronées : « les bains chauffés par la journée », « dans une pièce réchauffée pour le moment de la baignade », « le ponton réchauffé pendant la journée ». Certaines traductions étaient des non-sens : « il enlève avec facilité son costume pour sa baignade quotidienne », « pour profiter d'une douce baignade par jour », « il se déshabille avec facilité pour se réchauffer pour un jour de baignade ».

Toujours en raison du syncrétisme du russe « в нагретой за день купальне » devait être explicité en français. Le jury propose la traduction : « dans la chaleur accumulée durant la journée de la cabine de bain ». Quant à « пахнет здоровым потом, крепким простонародным телом » on ne pouvait pas traduire littéralement, car en français on peut dire « sentir la sueur », mais un corps a « une odeur ». Le jury propose « sent la sueur d'un homme en bonne santé, l'odeur d'un corps robuste d'un homme du peuple ».

- **«Хозяйка чистит на варенье ягоды. Друг мужа, приехавший на дачу в гости на несколько дней, курит и смотрит на ее обнаженные до локтей холеные круглые руки.»**

Dans la première phrase certains candidats ont rencontré des difficultés lexicales et ont fait de légers faux-sens en traduisant « чистит на варенье ягоды » :

« lave des baies », « cherche des baies », « pèle des fraises ». L'on pouvait traduire par « trier des baies » ou « nettoyer des baies ». La traduction « fruits rouges » a été acceptée.

Il s'agissait aussi de faux-sens plus graves, voire des non-sens pour des mots d'un usage courant : « la femme nettoie après le repas », « compte des mets placés dans un plat », « lave des tasses et des cuillères », « nettoie des miettes sur la table » et même « nettoie des nids de corbeaux », « nettoie les pois », « sort des baies confites de la gelée », « lave des baies dans une bassine », « lave les pommes couvertes de sucre », « amène les baies enduites de sucre » (il est toujours utile de rappeler aux candidats que l'on dit « apporter » pour les inanimés et « emmener » ou « amener » pour les êtres animés), « débarrasse les fruits de leur coque ».

En revanche le jury a été plus indulgent lorsque les candidats ont fait des faux-sens pour traduire « обнаженные до локтей холеные круглые руки » car non seulement il fallait trouver le sens de « холеные », d'un usage plus rare, mais aussi ne pas conserver en français l'ordre des mots du russe. Nombre de traductions ont été très maladroites et erronées :

« ses mains hâlées », « ses mains rondes qui s'agitent », « les mouvements circulaires de son bras », « les bras potelés et crispés », « regarde ses bras fins, ronds découverts jusqu'aux clavicules », « regarde ouvertement les mains rondes découvertes jusqu'au poignet », « ses mains rondes hypnotisantes ». Certaines traductions étaient proches du non-sens : « ses manches allant du coude jusqu'à ses rondes mains », « les mouvements de ses poignets à ses mains frêles et sèches », « regarde avec admiration la femme de son ami de haut en bas en prêtant attention à ses mains délicates » ou « contemple son agitation les poings fermés et peu travailleurs dans les poches ».

- **«(Знаток и собиратель древних русских икон, изящный и сухой сложением человек с небольшими подстриженными усами, с живым взглядом, одетый как для тенниса.)»**

Les deux premiers adjectifs ont posé problème à certains candidats (dans une copie « знаток » a été traduit par « un dirigeant d'entreprise ») et « изящный » et « сухой » ont entraîné de nombreux faux-sens :

« un érudit à la physionomie sèche », « un individu sévère et difficile », « un homme talentueux et de nature sèche », « un homme raffiné consacré au classement », « un petit savant d'une dure complexité ».

Certaines traductions étaient des non-sens : « sensible et ressemble à une ancienne icône russe », « c'est une marque et un topos des traditionnels (l'orthographe est du candidat) icônes russes, le genre de personne éclairée et sèche, en ordre », « très croyant, il est accompagné d'anciennes religieuses icônes russes », « et elles se ressemblent comme d'anciennes icônes russes dans la physionomie de cet homme », « se distinguait particulièrement et gardait la même position ».

Le lexique a également fait souvent défaut aux candidats pour traduire « с небольшими подстриженными усами » et a entraîné de gros contresens et des non-sens très pénalisants : « il n'a pas une très grande chevelure », « avec des cheveux longs et fins attachés », « aux moustaches fournies et assez courtes », « ayant des oreilles un peu décollées », « il avait une petite barbe rasée ».

- «– Кума, можно поцеловать руку ? Не могу спокойно смотреть. Руки в соку, – Подставляет блестящий локоть. Чуть коснувшись его губами, говорит с запинкой: »

De nombreux faux-sens lexicaux ont été faits dans ce passage pour « руки в соку » et « блестящий локоть » et « с запинкой » qui souvent n'a pas pu être traduit, quand il n'a pas été traduit au hasard par « avec spontanéité ».

« чуть коснувшись его губами » a souvent donné lieu à des contresens faute d'une analyse grammaticale permettant d'identifier que « его » se reportait à « локоть » : « ses lèvres à peine entrouvertes », « ayant presque clos ses lèvres », « après avoir posé ses lèvres », « étant un peu plus proche de ses lèvres », « ouvrant ses lèvres, il dit avec soin ».

Quelques exemples de traductions erronées allant du léger faux-sens : « les mains dans sa préparation, — elle soulève son coude brillant », aux gros faux-sens : « les bras sont dans le jus, il approche de la saillante clavicule », « les bras dans le liquide rendent son coude brillant », « les mains dans le sirop, elle a un rire étincelant », jusqu'aux non-sens : « vos mains sont en pleine santé, votre manche brillante les rehausse », « les mains dans les siennes, il lui dépose un brûlant baiser », « les mains à sa bouche, — soutenant son coude », « la main à peine couverte par son vêtement, elle présente sa manche qui est manifeste », « vos bras brillent de mille feux. Il soulève son coude d'un blanc éclatant », « ses mains sont dans le liquide. Elle se les lave ».

Signalons enfin que la première phrase a généré de nombreuses maladresses et de traductions trop littérales : « je ne peux pas vous regarder correctement », « je ne peux pas la regarder en silence », « je ne peux pas calmement regarder ».

- «Знаете, какая история : у одного человека сердце ушло из рук и он сказал уму : прощай !»

Toutes les traductions de l'expression métaphorique « сердце ушло из рук » étaient calquées sur le russe : « le cœur d'un homme a quitté ses mains », « le cœur d'un homme lui échappa des mains », « le cœur partit de ses mains », « le cœur d'un homme s'est échappé de ses mains », « son cœur lui glissa des mains ».

Le jury a fait preuve d'indulgence comme toujours lorsqu'il s'agit d'un phraséologisme et seules les incorrections dans la langue française et les gros contresens ont été pénalisés lourdement : « un homme dont le cœur lui a échappé des mains », « dont le cœur s'enfuit du creux de sa main », c'est un homme dont le cœur est tombé des mains », « il y a quelqu'un dont le cœur est parti de la main », « le cœur d'un unique individu est parti de ses bras », « le cœur d'un homme est sorti de ses mains », « le cœur d'un personne seule partit de ses mains ».

Quant à « и он сказал уму прощай ! » des faux-sens ont souvent été faits, certains candidats ayant confondu l'impératif « прощай » (Adieu !) avec l'impératif imperfectif du verbe « простить/прощать » (pardonner) : « et il dit à son esprit : pardonne ».

Le jury propose la traduction : « un homme a perdu le contrôle de son cœur et il a dit à sa raison : adieu ! », mais il était aussi possible de traduire « ум » par « esprit » en utilisant une expression comme « perdre l'esprit » : « et il a perdu l'esprit ».

- «Это из Саади, кума. Был такой персидский поэт.»

La traduction de cette phrase, qui semblait pourtant ne pas présenter de grande difficulté, a donné lieu à des faux-sens chez les candidats qui n'ont pas identifié le nominatif du nom du poète Saadi et qui souvent confondent les adjectifs « perse » et « persan ». Un candidat a même confondu le poète persan avec le Divin marquis : « C'est Sade. C'était un poète perspicace ». D'autres faux-sens ont été faits, même s'ils étaient moins graves : « Cela vient de Saada, c'est un poète perse », « c'est un certain poète iranien », ainsi que des contresens plus pénalisants : « C'était celui de Saada, madame. C'était un si grand poète », « C'est tiré de Saad »,

Certains candidats ont fait preuve d'une imagination étonnante : « c'est une histoire religieuse ma chère. C'est une métaphore de poète », « C'est la Vierge faite par Saade, c'était un si grand poète perse », « C'est de Saadi, ma mère spirituelle. Il était un poète si talentueux », « C'est Saadia, madame. C'était un si grand poète ».

- «А это значит, что человек влюбился. Вот как я в вас.»

Beaucoup de fautes de temps, et de maladresses ont été faites dans l'expression française à l'occasion de cette traduction : « un homme s'est mis à aimer », « Cela signifie que l'homme est tombé amoureux. Voilà comme je suis envers vous. C'est que cela veut dire que je vous aime », « Mais cela signifie que l'homme tombe fou amoureux. Voilà comme je suis à votre égard », « ça, cela veut dire que l'homme est tombé amoureux. Comme moi envers vous », « Cela veut dire que cet homme aime. Tout comme ce que je ressens pour vous ».

Proposition de traduction

Des datchas dans les pinèdes des environs de Moscou. Un lac aux eaux peu profondes, des cabines de bain au bord des rives fangeuses/marécageuses.

Une des datchas les plus cossues non loin du lac : une maison dans le style suédois, de vieux pins magnifiques et des parterres de fleurs aux couleurs vives devant une vaste terrasse.

La maîtresse de maison, vêtue toute la journée d'un léger déshabillé élégant orné de dentelles, rayonnante d'une beauté de fille de marchands trentenaire et de ce contentement serein que procure la vie estivale. Le mari part pour son bureau à Moscou à neuf heures du matin, rentre à six heures du soir, vigoureux, fatigué, affamé et va immédiatement se baigner avant le dîner, se déshabille avec soulagement dans la chaleur accumulée durant la journée de la cabine de bain et sent la sueur d'un homme en bonne santé, l'odeur d'un corps robuste d'un homme du peuple...

Un soir à la fin du mois de juin. Le samovar n'a pas encore été débarrassé de la table sur la terrasse. La maîtresse de maison trie/nettoie des baies pour les confitures. L'ami du mari, venu en visite à la datcha pour quelques jours, fume et regarde ses bras ronds et soignés, dénudés jusqu'au coude. C'est un connaisseur et collectionneur d'icônes russes anciennes, un homme d'une constitution sèche et raffinée portant une petite moustache bien taillée, au regard vif, habillé comme pour jouer au tennis (portant une tenue comme on en porte pour jouer au tennis). Il la regarde et dit :

— Commère, est-ce que je peux vous embrasser la main ? Je ne peux pas rester indifférent lorsque je la regarde.

Ses mains sont pleines de jus, alors elle lui tend son coude luisant.

L'effleurant à peine des lèvres, il dit en butant sur les mots :

— Commère...

— Quoi, compère ?

— Vous connaissez cette histoire : un homme a perdu le contrôle de son cœur et il a dit à sa raison : adieu !

— Comment ça il a perdu le contrôle de son cœur ?

— Ça vient de Saadi, commère. Il y avait un poète persan qui s'appelait comme ça.

— Je sais. Mais que veut dire perdu le contrôle de son cœur ?

— Ça veut dire que cet homme tomba amoureux. Comme moi qui suis tombé amoureux de vous.

Thème

Série Langues vivantes

Ont composé cette année pour l'épreuve de spécialité trois candidats qui ont rendu des copies inégales, notées de 11,5 à 18. Le sujet était un extrait du roman *Enfance* de Nathalie Sarraute. Les rares difficultés lexicales (« portillon », « cabine du bateau », « manteau à pèlerine », « reboutonner ») pouvaient être contournées sans demander trop d'ingéniosité. La traduction des toponymes n'a pas été sévèrement sanctionnée. Ainsi, le « Petit Luxembourg » a souvent été pris pour le célèbre jardin, alors qu'il s'agissait du palais attendant. De la même manière, le jury a été indulgent pour les erreurs de transcription. Les candidats ont transcrit « улица Флаттер » au lieu de « Флаттерс », alors que le « s » se prononce. Cette omission n'a pas été considérée comme une erreur grave, de même que les traductions fautives du nom de la ville d'Anvers (*Анвер, Анверс*), que le jury avait initialement prévu de donner en note (note qui a disparu dans la version finale du sujet), car on ne pouvait exiger des candidats qu'ils connaissent une transcription atypique, obéissant aux règles de transcription des noms propres, qui exigeaient ici la reproduction de la prononciation flamande : Антверпен.

Une grande négligence a été observée dans les trois copies au regard des règles de ponctuation du russe. De la même manière, aucune copie n'a été épargnée par les barbarismes ni les fautes d'orthographe, qui parfois remontent à des confusions (*остановливается, выше, передвижений, выдвешного*), parfois à un oubli des règles et incompatibilités (*писменного, бледного, похожы*), mais parfois sont moins compréhensibles (*подчерк, коробля, слирлое, дверьцу, пуговищи*). Le jury tient à rappeler l'importance de ces règles et normes sans lesquelles la transmission d'un message écrit ne peut pas se réaliser. Malgré la qualité des deux meilleures copies, un trop grand nombre d'erreurs de cas et d'aspect a également été relevé, ce qui souligne la nécessité pour tous les candidats de garder du temps pour une relecture attentive de leur copie. Nul doute

qu'ainsi auraient pu être évitées des erreurs du type : *выглядывающего* (pour « une fillette, émergeant d'un bouquet de roses »); *обнимаю мою руку* (pour « en me tenant par la main »); *не нужно было* (c'est au présent) ; *с другого стороны*; *обменивает несколько слов*. Deux erreurs particulières ont bénéficié d'une certaine indulgence puisque leur emploi, tout en étant grammaticalement juste, s'avérait impropre au contexte donné : il s'agit de l'imperfectif *смотри* pour « regarde ce qui est écrit », ainsi que du perfectif *я сохраню ее для тебя*, alors que l'original insistait clairement sur la durée.

Les difficultés de traduction

Les deux premières difficultés de traduction du texte se trouvaient à la fin du premier paragraphe. Lorsque la narratrice décrit le processus du souvenir déclenché par la lecture de la carte postale, elle emploie l'expression « toutes sortes d'images de lui se présentent à moi », ce qui pose deux problèmes : le choix du mot pour traduire « image » et celui du verbe. Le jury a opté pour « образ » qui exprime l'image mentale reconstruite, tandis que *изображение*, dénotant une représentation, était un faux-sens. Pour les mêmes raisons, le jury a préféré à *появляются передо мной* l'expression « передо мной всплывают » (mais aurait également accepté « проходят перед глазами »). Enfin, le jury a préféré la variante la plus neutre pour traduire « toutes sortes d'images », mais il aurait également accepté « множество разных образов ». Pour traduire « une en tout cas me vient, la seule qui soit restée, qui soit toujours là », deux des candidats ont proposé des calques du français (*один, действительно, приходит ко мне [...] который всегда здесь есть ; единственное оставшееся здесь и навсегда*). D'après le contexte, on peut affirmer que des verbes perfectifs étaient les plus appropriés pour traduire ces résultats présents d'actions passées, comme les verbes retenus par le jury : « запечатлеться » et « сохраниться », afin d'éviter la répétition de la racine *память*. De plus, le jury a fait le choix de décomposer le français « image » en « образ » et « воспоминание » afin de respecter la moindre tolérance à l'abstraction du russe. Signalons enfin que le jury aurait accepté comme variante « единственное [воспоминание], оставшееся в памяти ».

La difficulté suivante était la traduction de « mince ». Le jury a préféré « стройный », sans la connotation péjorative de « худой » et plus valorisant que « тонкий ». Pour traduire « lui, il rencontre maman », la compréhension fine du contexte était nécessaire, puisque les parents de la narratrice sont séparés et ne se parlent plus. La mention de la rencontre et des courtes discussions entre l'oncle et la mère prend ainsi de l'importance aux yeux de la narratrice. Voilà pourquoi *знакомится с матерью* a été sanctionné, et pourquoi le jury propose d'insister sur le pronom désignant l'oncle avec l'enclitique *то*, ainsi que d'antéposer le complément pour mieux dénoter le caractère exceptionnel de ces rencontres. Autre passage qui a posé des difficultés à certains candidats, la traduction de « il reboutonne maladroitement le col de mon long manteau gris à pèlerine », notamment dans cet extrait fautif : *неловко снова закрывает пуговищи высшей части моего длинного серого пальто*. La dernière phrase du paragraphe (« de son visage étroit et pâle, de ses gestes coule sur moi une douceur tendre »), pour être bien traduite, demandait aux candidats à la fois la maîtrise des expressions idiomatiques en russe et la compréhension fine du texte français. Voilà pourquoi le verbe « излучается » a été accepté, au contraire de *льет* ou *течет*, mais le jury a préféré « струится », qu'une copie avait employé, mais en se trompant sur l'emploi de la préposition (*струится через его жесты*), ce qui fait écho aux deux autres copies qui démontrent également des difficultés dans le choix des prépositions (*с его передвезений* ou encore *из его жестов*). La « douceur tendre » posait un problème spécifique, ce que les candidats ont ressenti, mais des propositions comme *мелкая нежность* n'ont pas été acceptées. C'est la raison pour laquelle le jury propose d'inverser la nature (épithète – substantif) du groupe nominal et de garder la racine *нежн-* en position d'épithète, ce qui permet de recourir au substantif *ласка* pour éviter des approximations telles que *теплая нежность, приятная нежность*.

Dans le paragraphe suivant, la traduction de « on a trouvé ... sur lui » constituait l'une des principales difficultés de ce texte. S'il est courant de traduire « on » en français pas une forme réfléchie du verbe en russe, ici il était malvenu de le faire (*почтовая открытка нашлась у него*), alors qu'un verbe conjugué à la troisième personne du pluriel sans sujet convenait mieux. Le verbe pronominal « найтись » est d'emploi courant mais constituait ici un faux-sens, puisqu'il signifie, comme dans l'expression « Не найдется ли у вас...? », « avoir quelque chose sous la main », « être en possession de quelque chose ». La phrase française

originale comporte une ellipse qu'il est malaisé de rendre en russe, car aucune précision n'est apportée au sujet de l'endroit où la carte postale a été retrouvée (on ignore si la carte postale se trouvait sur sa personne ou dans ses effets personnels), alors que le russe aura besoin de préciser : « эту открытку нашли у него в кармане », « в его чемодане », « в его каюте » etc. Le jury propose de traduire « sur lui » par « при нем », car il était impossible de traduire par « на нем » qui ne s'emploie que pour les accessoires ou les vêtements que l'on porte. Le jury tient à souligner que son choix de la préposition « при » n'est pas le seul satisfaisant, mais qu'il se justifie par sa neutralité, par le fait que cette préposition permet de ne pas proposer d'interprétation, à la différence de у et de на.

La traduction de « il est mort asphyxié » a été plutôt réussie, à l'exception de la proposition *задушен до смерти* qui dénote un assassinat par étranglement plutôt qu'une asphyxie. « Умереть от удушья » est préférable à « задохнуться » (qui a été accepté) afin d'éviter une possible confusion avec l'emploi imagé qui dénote l'idée d'étouffement (« задышаться от гнева »).

Enfin, dernière grande difficulté du texte, la traduction de « C'est pour empêcher que mon oncle soit livré à « l'Okhrana », un nom terrifiant que j'ai appris ici ». Les calques de la syntaxe française n'ont pas manqué pour la première partie de la phrase (*Это чтоб избежать того что моего дядю не отдали « Охране »* ou encore *чтобы помешать моему дяде быть задержан « Охраной »*), et la troisième copie a proposé une traduction assez contournée (*Чтобы предотвратить ту ситуацию, в которой мой дядя был бы сдан « Охране »*). Comme souvent lorsque la syntaxe du français ne peut être suivie mot à mot, il convenait ici d'inverser l'ordre des propositions pour pouvoir proposer une traduction moins lourde. Le « nom terrifiant que j'ai appris ici » a également fait hésiter les candidats (*ужасающему слову, страшное имя*).

Pour finir, signalons les deux dernières difficultés rencontrées par certains candidats dans les dernières phrases. Pour traduire « il n'est plus comme autrefois », le calque grammaticalement incorrect *он больше не, как раньше* a été sanctionné sévèrement. « Il est distant, fermé » a donné lieu à des hésitations (*Он далек от меня* était un faux-sens pourtant plus proche du français que *Он отдаленный* ou *Он тайный*). Le jury a décidé de choisir « холодный », mais il aurait également accepté « сдержанный » ou « далекий ».

Traduction proposée

Отец вынимает из ящика письменного стола и протягивает мне открытку, на которой из большого букета роз высовывается темноволосая головка девочки... «Прочти, что написано на обратной стороне...» Я узнаю почерк дяди Яши, читаю: «Мой дорогой маленький Ташок», и другие нежные слова... И передо мной всплывают разные образы дяди Яши, должно быть, в ту пору их было много. Один во всяком случае запомнился мне до сих пор, единственное воспоминание, которое запечатлелось, которое сохранилось...

Он идет рядом со мной, держа меня за руку. Он такой же стройный, как и папа, но выше ростом и моложе его... Он пришел за мной на улицу Флаттерс, он-то с мамой встречается и даже обменивается с ней несколькими словами... Мы проходим через большую площадь перед дворцом Малого Люксембурга... и прежде чем войти в калитку, он останавливается, выпускает мою руку, наклоняется ко мне, снимает перчатку и неумело застегивает пуговицу на воротнике моего длинного серого пальто с пелеринкой... Он смотрит на меня... глаза у него очень похожи на папины, но не такие пронзительные, более мягкие... от его лица, узкого и бледного, от его движений струится на меня нежная ласка...

«Эту открытку нашли при нем...» Отцу не нужно ничего добавлять, я знаю, что дядя умер от удушья в каюте корабля, который вез его из Швеции в Антверпен, где его ждал отец... Отец вынужден был навсегда покинуть Россию, чтобы спасти дядю, которого могли выдать «Охране» - страшное слово, которое я узнала здесь... Папа забирает открытку... «Ты не отдаешь ее мне?.. - Нет, я хотел, чтобы ты ее увидела, но я буду хранить ее для тебя...» Мне хочется плакать, мне кажется, что и ему тоже хочется плакать, мне хочется броситься в его объятия, прижаться к нему, но я не смею... Здесь он уже не такой, как прежде... Он холодный, замкнутый...

Oral

Toutes séries

Le jury se réjouit, cette année, d'avoir pu entendre quatre candidates et candidats de trois sections différentes, tant les épreuves orales paraissent incontournables pour départager des candidats en langue étrangère. Cette année, les prestations étaient toutes de très bonne qualité, les candidats à 50% russophones et francophones ont présenté des exposés méthodologiquement irréprochables, témoignant de connaissances bien assimilées sur l'histoire, la géographie, l'actualité, la littérature russes. Cela explique que les notes soient très ramassées (de 15 à 18).

Une candidate de la série Lettres et Arts a tiré l'article « “Нашествие” сошло с дистанции » du journal « Коммерсант » daté de juin 2020, qui explorait les différentes réactions des organisateurs de festivals en Russie à l'approche de l'été. Elle a efficacement présenté le contenu de l'article dans une langue claire et élégante, ses analyses étaient bien informées et construites, elle a obtenu 18/20.

Les 2 candidats de la série Sciences Humaines ont présenté des exposés de grande qualité, tant par le niveau de correction de la langue que par leurs compétences d'analyse et leur capacité à s'appuyer sur leurs connaissances et leur culture générale pour apporter une touche personnelle à la partie « commentaire » de l'épreuve. Le premier candidat a tiré l'article « Якутское кино наводит страх » paru dans « Независимая газета » le 23 mai 2021, faisant la critique du second film d'un réalisateur iakoute, et a obtenu 16/20. Le second candidat a tiré l'article « Как прожить на 15 тысяч? » publié par « Новая газета » le 6 juin 2021, décrivant le voyage de retour d'un retraité depuis Magadan jusqu'à Donetsk. Il a obtenu 17/20.

La seule candidate spécialiste a tiré le poème « Никогда я не был на Босфоре » des *Персидские мотивы* de Sergueï Essénine. Son analyse claire et construite, sa bonne connaissance de l'ensemble du recueil et son élocution agréable lui ont assuré la note de 17/20. À l'épreuve suivante, la candidate a tiré l'article « Ну подумаешь — укол » de l'hebdomadaire « Аргументы и факты » paru le 23 juin 2021, décrivant la récente reprise de l'épidémie de coronavirus à Moscou et les mesures de vaccination prises par la mairie. Cette prestation était légèrement moins bonne que la précédente et elle a obtenu 16/20.